



Les classiques sont fantastiques !

Faire connaître et aimer les auteurs classiques de la littérature : c'est tout l'objet de l'association *Si les classiques m'étaient contés*, que la présidente Marie-Odile Ghanem, une retraitée kremlinoise, se charge de mettre en valeur à travers ses exposés. Prochain rendez-vous : le 29 janvier, à l'auditorium de l'Écho.

Elle dit ne pas être du matin. Pourtant, dès qu'on lui parle de littérature, même de bonne heure, le visage de Marie-Odile Ghanem s'anime, ses yeux clairs pétillent et sa bouche déverse en cascade un flot de paroles inintermittantes. Surtout si la conversation dévie sur les auteurs du XVII^{ème} siècle, son péché mignon, sa gourmandise personnelle.

Identité commune

Car à 74 ans, cette retraitée de la fonction publique n'a rien perdu de sa passion pour les textes classiques. « *La plupart d'entre nous ont étudié les classiques à l'école, dit-elle. Même si nous étions trop jeunes pour bien les comprendre, ils nous ont formés et aidés à grandir. Quel gâchis de les laisser de côté lorsqu'on est enfin à même de les apprécier !* » Pour elle, pas question de placer les maîtres du Grand Siècle sur un « piédestal poussiéreux » et de les y oublier, une fois les études passées. « *La langue française, plaide-t-elle, celle de Molière, de Racine, de Corneille ou de Montaigne, fait partie de notre vie et fonde notre identité commune.* » D'où sa volonté de défendre les « belles lettres » par l'entremise de l'association *Si les classiques m'étaient contés*, qu'elle crée fin 2019. Marie-Odile souhaite ainsi persuader les autres « *qu'on ne peut se constituer sans culture* ».

Surmonter son destin

Sa première intervention, elle l'a faite au Club Lacroix en janvier 2020 sur son thème de prédilection, la littérature française du XVII^{ème} siècle, et notamment Corneille, le dramaturge qui l'a « éblouie » et tournée vers les textes classiques dès le collège. « *Il y a dans ses écrits une*

musicalité, une densité et une vision de l'homme qui se distingue par sa hauteur, explique-t-elle. Contrairement à Racine, chez Corneille, l'homme peut surmonter son destin et, même s'il échoue, il n'y a pas chez Corneille de vie sans occasion de victoire ». Une analyse qui, chez la retraitée, fait écho à sa propre histoire, elle qui, dans sa jeunesse, ne put devenir professeur de lettres modernes, les hasards de la vie étant passés par là. « *Mon association, c'est un peu une occasion pour moi de rattraper le temps perdu, une façon de mettre en adéquation ce que je suis avec ce que je voulais être.* »

Nouveaux horizons

Empêchée en mars 2020 de présenter un second exposé sur « L'histoire religieuse au XVII^{ème} siècle, en France » en raison du confinement, celle qui se définit modestement comme « une passeuse de texte » décide de créer une gazette, « *Peau d'âne* », à destination des quelques 35 adhérents séduits par son projet. Reprenant un thème différent pour chaque numéro (la guerre, Noël, la nature ou l'amour dans la littérature), la publication se conçoit d'abord comme une mise en exergue de grands textes de la littérature, où Mme de Sévigné dialogue avec Hugo, Rostand ou Giraudoux. Une façon légère de musarder dans le paysage littéraire tout en suscitant l'envie de se replonger dans les ouvrages...

Le confinement passé, Marie-Odile Ghanem a repris cet été, durant les Estivales, le cycle de ses conférences, avec à nouveau la présentation de son époque préférée, le XVII^{ème} siècle, là où, selon elle, « *la littérature a atteint son mode d'expression inégalé* ». Mais son penchant très affirmé pour la lecture l'amène aussi à aborder d'autres rivages littéraires, l'important étant d'abord de s'abreuver aux bons auteurs qui permettent de « *lutter contre le désespoir et la laideur* ». Ainsi, le 29 janvier prochain, à l'auditorium de l'Écho, elle redonnera une synthèse de la pensée de *Martin Luther King* à travers son livre *La force d'aimer* par lequel il aborde la question de la non-violence. Un sujet plus que nécessaire par les temps qui courent... ■



Si les classiques m'étaient contés

51, rue Danton, Kremlin-Bicêtre 94270
silesclassiques@gmail.com
06 60 19 25 04
29 janvier, 16h